Observation de Chirurgie

Un garçon chirurgien de nôtre Hopital en saignant un soldat qui avoit le transport au cerveau lui ouvrit l'artere aussi bien que la veine quoi que ce garçon fut tres aguerit sur la saignée et meme tres adroit en voiant darder le sang par bons et par saults après en avoir remplit deux ecuelles perdit la tremontade sur tout quand il eut deffait sa ligature il appellat mon fils a son secours qui malheureusement étoit auprès d'un autre soldat qu'on venoit d'aporter qui étoit tombé d'un troisième étage des casernes sur le pavé et qui étoit tout brisé (j'en enverrai l'observation le mois prochain a l'academie) mon fils lui repondit faites appeller mon cher pere ce garçon chirurgien qui tenoit son doigt sur la saignée donnat le bras a tenir a un infirmier et lui recommendat de ne point ôter son doigt de dessus l'ouverture qu'il ne soit revenu; et dans le moment vint m'avertir du malheure qui lui étoit arrivé (nota mon appartement est atenant l'hopital) je courus au secours; soit que l'infirmier n'aie pas observé ce qu'on lui avoit dit, ou que le malade se soit debatu, je le trouvai presque mort tout le lit plein de sang comme si l'on eut egorgé un boeuf. cette foiblesse me donnat le tems de faire un bandage, je mis d'abord une piece de douze sols dans du papier maché sur l'ouverture avec trois compresses un peu plus larges les unes que les autres et fis un bandage avec une bande longue de trois aulnes. je fis revenir le malade et le changes de lit, et attacher son bras bien croisé sur sa poitrine et un infirmier auprès

ARC 50 n° 14

de lui. Jl étoit neuf heures du matin quand cet
accident arrivat.
Malgré toutes mes precautions le malade se debatit
tant (quoique trois de ses camarades le tinsent avec
l'infirmier) que son bras se deliat a cinq heures
du soir, et jamais les garcons Chirurgiens ne purent
l'arreter qu'en faisant un tourniquet, au bras jusqua ce
qu'on m'eût trouvai quand je fus arrivé je preparai
un bandage pareil au 1er. et je laisses saigner le
malade jusqua ce qu'il tombat de nouveau en
foiblesse. j'appliquai mon bandage comme la 1re. foi
et j'attachai le bras, et l'avant bras croisés sur la
poitrine avec mainte jets de bandes alentour du
corps, et fis coudre mon malade dans un drap
L'extreme foiblesse ou il étoit Reduit fit cesser
le transport au Cerveau; les potions Rafraichissantes
dans lesquels je fis mettre l'esprit de Vitriol calmerent
la fougue des esprits; le malade ressentit pendant
48 heures des douleures tres vives dans le plis du bras
Come je m'attendois a faire l'operation de
L'aneurisme j'avois fais tout preparer; mais examinant
chaque jour le bras du malade je ne le trouvois point
gonflé, et come les douleures diminuoit tous les jours
je reculai a leuer cet appareil jusqua au huictieme
que le Capitaine de ce soldat qui s'attendoit qu'on
lui couperoit le bras se trouvat a l'hopital; de ~~...~~ peindre
la Colere ou il étoit, cela n'est pas aisé. Jl fut dans
la derniere des surprise, qu'apres m'avoir vû
déuelopper ce bras il me vit y mettre le meme
bandage; il me demandat d'un ton tres radouci
qu'esperé Vous Monsieur de mon soldat. je lui
repondit d'un ton d'assurance de vous le rendre
Monsieur sain et sauve. en effet jamais

home ne fut surpris si agreablement que moi
quand je levai cet appareil je trouvai ~~trouvai~~
l'artere battant, et reunie parfaitement et collée
intimement a la basilique. ce bandage y restat
encore dix jours au bout desquels, ce soldat remuat
son bras parfaitement, et est sortit guerit le trente
neuvieme jour aprés son accidens –

Remarques

Ce soldat étoit moribon, et je me fus bien donné
de garde de lui tirer tout le sang qu'il perdit. je
suis pourtant persuadé que c'est ce qui la sauvé
Il est surprenant que cette artere n'aie faite
aucuns Epanchemens entre les muscles et les teguments
sur tout dans le tems que ce malade s'est debatu
depuis le 1er appareil jusqu'au second –

Autre observation

Un invalide entrat a notre hopital au mois
de juillet dernier avec un erachement de sang qu'il
avoit depuis trois ans, il étoit souvent huit jours
sans eracher; il sentoit venir cet accident une
heure auparavant et avertissoit je vais eracher le
sang. puis le rendoit en morceau tres vermeil
pendant deux ou trois jours – enfin aucun Remede
n'aiant pû le soulager il mourut le 7e 9bre
Jen fis l'ouverture en presence de Mrs Les –
chirurgiens majors de baviere, de Salars, et de
la Commissaire general et y trouvai ce qui suit

L'oreillette droite du Coeur dilattée a pouvoir
y faire tenir une demie septier d'autres fongus
avec deux polipes long de deux pouces,
Un sac dans le lobe du poumon du meme coté
qui étoit tout pourri; dans le quel je trouvai une

[stamp: Bibliothèque ... Médecine]

quantité a peu prés de deux palettes de sang
pareil a celui quil crachoit-

Le lobe gauche étoit attaché par sa partie
infre au muscle superieure du diaphragme de
maniere quil fallut l'en separer avec un scalpel

Je trouvai a la partie tendineuse gauche infre un
os plat, et large come un liard. cet os se trouve
enfermé dans une espece de duplicature dont jai
levé avec peine avec le scalpel celle qui regardoit le
poumon, et jai laissé cet os attachés a la duplicature
ou pour mieux dire a la partie qui touche l'estomach

Jai gardé cette piece dos avec environ la
largeure de deux lieus de la partie du diaphragme
ouille se trouve attachée. si Mrs de la academie
sont curieux de la voir jaurai l'honneur de le
leur envoier-

a phalsbourg le 22e 9bre 1732

Collin

Jai recu la lettre que Monsieur morand que
jai l'honneur de saluer m'a ecritte le 10e du
courant,